

J'ai le plaisir d'accuser réception d'une plaquette intitulée "Soldats de France". C'est la conférence que mon vieil ami, M. Frédéric de Kastner, a donnée à Montréal, l'hiver dernier, et qu'il a mise en brochure. Je l'ai lue tout d'une haleine, et j'ai été tellement absorbé par cette lecture que j'en ai oublié l'heure. En dehors de la science intime de l'histoire militaire de son pays que son auteur possède, il a su faire vibrer la corde patriotique qui anime son cœur de patriote et d'Alsacien qui n'a jamais consenti à devenir Prussien. Je n'ai pas eu le plaisir dans le temps d'assister à la conférence de mon vieil ami, mais je n'ai aucun doute qu'il a su faire passer dans le cœur et l'esprit de ses auditeurs le souffle patriotique qui l'anime. Tous les Français et les Canadiens devraient se procurer cet ouvrage si bien documenté qu'ils peuvent se procurer en s'adressant à l'auteur M. de Kastner, à Québec. Je ne parle pas ici à ceux qui se sont enrichis par hasard, mais aux lettrés qui désirent se procurer une heure de lecture agréable et reconfortante.

Je mets mes lecteurs en garde contre les entrepreneuses de quêtes à domicile, qui trouvent cinquante prétextes pour ramasser un petit pécule pour passer les fêtes de Noël et du Jour de l'An d'une manière agréable, tout en se payant un petit cadeau aux dépens des gogos qui se font prendre à leur air de Sainte-Nitouche.

Deux dames, bien mises, ma foi ! se présentaient dans les familles canadiennes et prélevaient une contribution pour payer la dot d'une jeune fille qui voulait entrer en religion. Seulement, en les interrogeant on constatait qu'elles ne voulaient pas donner le nom de leur protégée et elles ne voulaient pas non plus exhiber le certificat de leur curé leur permettant de demander la charité du public pour cette "bonne œuvre,"

Le truc n'est pas neuf, car il date, à ma connaissance personnelle, d'au moins vingt-cinq ans, mais il est toujours efficace auprès de certaines personnes toujours prêtes à s'apitoyer sur le sort de ces pauvres filles qui n'ont plus qu'une ressource : le couvent.

Ouvrez l'œil.

Nos abonnés qui ont reçu des factures [d'abonnement avec le dernier numéro du RÉVEIL sont priés de nous faire parvenir ce petit montant sans délai.

Nous remercions bien sincèrement ceux qui nous ont déjà envoyé le montant de leur facture, et les prions en même temps de faire une propagande active en faveur de *leur* journal.

* * *

La nouvelle Compagnie de Lumière Incandescente (The United Incandescent Light Co.) dont les bureaux sont situés au No 24 square Victoria, va probablement faire de la peine à notre excellent ami Granger, de la Compagnie Auer. Voici des gens qui ne méprisent pas la clientèle des Canadiens-Français, et qui les trouvent assez intelligents pour apprécier les services que cette lumière peut leur rendre.

RIGOLO.

LA KLEPTOMANIE

Il y a quelques jours, racontent les gazettes, une jeune femme de mise élégante a été arrêtée, dans un grand magasin de nouveautés, au moment où elle s'offrait "gratuitement" et sans passer par la caisse, certains objets de toilette féminine, se servant elle-même, sans doute pour être plus sûre d'être servie à sa convenance. À peine prise, comme l'on dit, "la main dans le sac", elle usa de l'excuse inévitable en pareil cas, et que connaissent si bien les inspecteurs de ces grands bazars. Leur œil exercé surveille avec attention les mains trop diligentes de certaines clientes, qui les enfouissent volontiers dans les monceaux de dentelles, dont elles ne les ressortent pas toujours vides.

— Je suis atteinte de "kleptomanie", — a dit la dame, jetant un mot scientifique au nez de l'inspecteur qu'elle espérait étourdir ainsi, — je suis une malade ; mon cas est bien connu. En déroband ce qui s'offre aux étalages, j'obéis à une impulsion irrésistible...

Lorsqu'on se rendit au domicile de la prétendue malade, on y trouva un véritable magasin en ordre, avec des objets variés de toute sorte et de toute provenance, mais surtout d'une vente